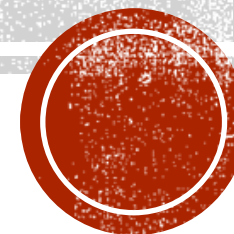


THÉÂTRE FRANÇAIS CONTEMPORAIN III.

Mgr. Nikol Martinková Burianová



PARLER – C'EST AGIR

- M. Vinaver : parole-action – parole sur scène doit être une action
- à la suite de l'échange verbal, la situation finale est différente de la situation initiale
- 2 courants : théâtre subventionné et privé
- privé :
- une intrigue claire
- des personnages avec des traits des êtres humains
- préfère un dialogue avec un contenu philosophique



- subventionné :
- tend vers le monologue
- l'indétermination
- l'intrigue est perdue
- la structure ne répond plus aux exigences dramatiques
- les spectateurs perplexes – les pièces de théâtres semblent d'être fermées d'une manière herméneutique, inaccessibles
- certains auteurs ont réussi à combiner l'invention linguistique, la rhétorique et la poésie avec l'efficacité théâtrale



BERNARD-MARIE KOLTÈS (1948-1989)

- *L'Héritage* (1972)
- des pièces radiophoniques, un recueil de nouvelles *Prologue* (1991)
- *Le combat de Nègre et de Chien* (1983)
- un succès international
- a voyagé en Afrique, en Amérique latine – influencé les thèmes de ses pièces et de sa manière de penser
- il montre les relations brisées, la solitude, la brutalité entre les gens, un désir de proximité et en même temps l'horreur de la tendresse
- des situations banales qui entretiennent des tensions en raison de leur mystère
- mort du SIDA



B.-M. KOLTÈS

- l'évolution : la parlerie (*La nuit juste avant les forêts*, 1977) → discours dramatique économique
- il s'est enrichi de la tradition (Marivaux, Shakespeare...)
- retravaille des conventions théâtrales
- le seul motif qu'acquiert les personnages dramatiques – de parler
- les groupes sociaux fermés (souvent les familles) dans l'espace enfermé
- élément étrange détruit l'harmonie interne
- pas le portrait psychologique ou sociologique
- les combats parmi les personnages – la langue l'arme le plus efficace



DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

- lutte entre Dealer et Client
- sous-texte – le désir
- situation de deal – Dealer insiste sur le fait que Client veut qch ce qu'il peut lui offrir
- les rapports commerciaux, le marché en général
- la gradation du dialogue



DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

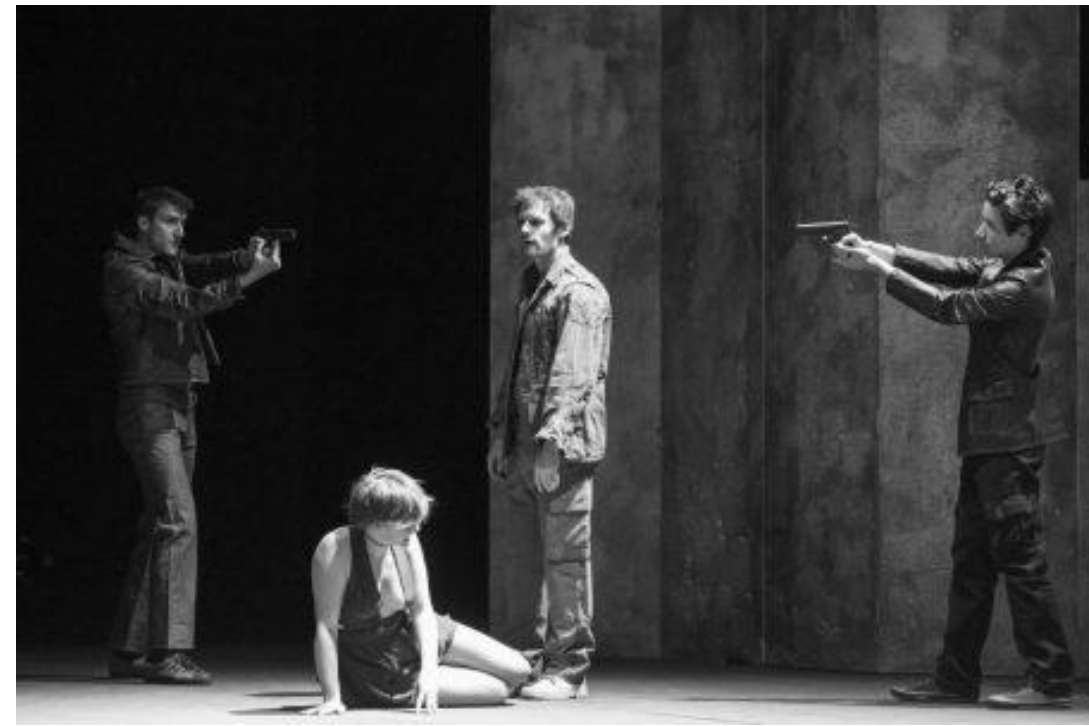
▪ LE DEALER

- Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir; car si je suis à cette place depuis plus longtemps que vous et pour plus longtemps que vous, et que même cette heure qui est celle des rapports sauvages entre les hommes et les animaux ne m'en chasse pas, c'est que j'ai ce qu'il faut pour satisfaire le désir qui passe devant moi, et c'est comme un poids dont il faut que je me débarrasse sur quiconque, homme ou animal, qui passe devant moi. C' est pourquoi je m'approche de vous, malgré l'heure qui est celle où d'ordinaire l'homme et l'animal se jettent sauvagement l'un sur l' autre, je m'approche, moi, de vous, les mains ouvertes et les paumes tournées vers vous, avec l'humilité de celui qui propose face à celui qui achète, avec l'humilité de celui qui possède face à celui qui désire; et je vois votre désir comme on voit une lumière qui s'allume, à une fenêtre tout en haut d'un immeuble, dans le crépuscule; je m'approche de vous comme le crépuscule approche cette première lumière, doucement, respectueusement, presque affectueusement, laissant tout en bas dans la rue l'animal et l'homme tirer sur leurs laisses et se montrer sauvagement les dents. [...]



LES AUTRES PIÈCES

- *Quai Ouest* (1985)
- *Roberto Zucco* (1988)
- inspiré librement de l'histoire d'un tueur en série italien
- 15 scènes qui conduisent à l'évasion suprême
- mise en scène de Paul-Émile Fourny (2019)
- *Le Retour au Désert* (1988)
- début des années 1960 – la guerre d'Algérie
- bagarre verbale entre un frère et une sœur



LES THÈMES

- la solitude absolue de l'être
- les relations sentimentales obéissant aux lois de l'économie ou de l'échange
- le manque de communication
- la confrontation avec l'autre
- le marginal et l'étranger
- motif – la nuit : il se perd les actions, l'action échappe au public → la parole seule constitue une acte
- ses œuvres sont construites sur la base du texte



JEAN-LUC LAGARCE (1957-1995)

- 1978 – Théâtre de la Roulette (acteur et metteur en scène)
- vingtaine de textes dramatiques, plusieurs recueils de nouvelles et d'essais
- influencé par le th. de l'absurde
- *Erreur de construction* (1977)
- le travail avec la parole, le matériel linguistique
- met l'accent sur le rythme
- les monologues – les discours poétiques de personnages



LE RETOUR ET LA PAROLE

- à partir de son chef-d'œuvre : *Juste la fin du monde*, le protagoniste retourne au sein de sa famille pour les informer de sa morte prochaine → la thématique majeure
- dans son style de l'écriture (anaphores, allitérations, adverbes réitératifs (toujours), imparfait..)
- épanorthose :
- revenir sur ce que l'on vient de dire pour nuancer le propos
- « Je suis fasciné par la manière dont, dans la vie, les conversations, les gens – et moi en particulier – essaient de préciser leur pensée à travers mille tâtonnements... au-delà du raisonnable »
- la parole – le sujet et le centre de toute l'action dramatique
- parole – personnage à part entière



L'ÉCRITURE DE L'IMPLICITE

- manque de l'action – se réduit au minimum pour laisser place au mouvement de la parole
- l'oralité (les répétitions, les retours en arrière, les hésitations...)
- point de suspension, les parenthèse, les tirés
- l'écriture de l'implicite – les sous-entendus, les non-dits
- *Juste la fin du monde* (1990)
- entre au répertoire de la Comédie Française en 2008
- *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* (1994)
- 5 femmes et leur relation avec un homme
- une autre scène – présent n'est rien d'autre qu'un retour sur le passé



LOUIS. — Plus tard, l'année d'après
– j'allais mourir à mon tour –
j'ai près de trente-quatre ans maintenant et c'est à cet âge que je mourrai,
l'année d'après,
de nombreux mois déjà que j'attendais à ne rien faire, à tricher, à ne plus savoir
de nombreux mois que j'attendais d'en avoir fini,
l'année d'après,
comme on ose bouger parfois,
à peine,
devant un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit
commettre un geste trop violent qui réveillerait l'ennemi et vous détruire
aussitôt,
l'année d'après,
malgré tout,
la peur,
prenant ce risque et sans espoir jamais de survivre,
malgré tout,
l'année d'après,
je décidai de retourner les voir, revenir sur mes pas, aller sur mes traces et faire
le voyage,
pour annoncer, lentement, avec soin, avec soin et précision
– ce que je crois –
lentement, calmement, d'une manière posée
– et n'ai-je pas toujours été pour les autres et eux, tout précisément, n'ai-je pas
toujours été un homme posé ?,
pour annoncer,
dire,
seulement dire,

ma mort prochaine et irrémédiable,
l'annoncer moi-même, en être l'unique messager,
et paraître
– peut-être ce que j'ai toujours voulu, voulu et décidé, en toutes circonstances et
depuis le plus loin que j'ose me souvenir –
et paraître pouvoir là encore décider,
me donner et donner aux autres, et à eux, tout précisément, toi, vous, elle, ceux-
là encore que je ne connais pas (trop tard et tant pis),
me donner et donner aux autres une dernière fois l'illusion d'être responsable de
moi-même et d'être, jusqu'à cette extrémité, mon propre maître.

JUSTE LA FIN DU MONDE - PROLOGUE



NOËLLE RENAUDE (*1949)

- auteure dramatique et traductrice
- travail avec des monologues
- *Ma Solange, comment t'écire mon désastre, Alex Roux* (1996-98)
- une tentative unique d'écire un roman théâtral monologique à texte fleuve de 18 heures
- à travers 2 ans – progressivement écrit + ajouté des épisodes, que l'acteur ravive spontanément sur la scène
- texte n'indique pas qu'il est destiné pour la représentation théâtrale
- un personnage – 800 personnages vaguement définis



NOËLLE RENAUDE

- *Petits rôles*
- des fragments sans ligne narrative unificatrice
- *Madame Ka* (1999)
- fragments – la vie de Madame Ka
- chaque scène est introduite par un titre:
- *Madame Ka s'est inscrite à la salle de gymnastique le vendredi de 10 à 11 heures*
- l'écriture de plateau
- https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Noelle-Renaude/playlist/id/5-questions-a-Noelle-Renaude/video/N-Renaude-L-appropriation-du-texte?autostart#top_page_titre
- *La Promenade* (2002)
- *L'Enquête*
- texte en cours sur le questionnement de l'origine de l'écriture



MADAME KA



MARIE N'DIAYE (*1967)

- femme de lettres – prix Femina (2001) pour *Rosie Carpe*, prix Goncourt (2009) pour *Trois femmes puissantes*
- *Quant au riche avenir* (1985) - à 17 ans
- plusieurs genres
- *Papa doit manger* (2003)
- répertoire de la Comédie Française
- refuse tous les notions de métissage, ou du double culture
- l'histoire amplifiée par la langue – le style du discours différent de chaque personnage
- les aspects du roman – la parole divisée graphiquement en paragraphe
- Papa – menteur qui mystifie, beau parleur, le porteur de la tradition orale
- <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00021/papa-doit-manger-de-marie-ndiaye-a-la-comedie-francaise.html>



- « J'ai entrepris d'écrire du théâtre sans souhaiter précisément en écrire ni penser que j'en écrivais : en commençant ce à quoi on a pu, par la suite, donner le nom de “ pièce ”, il me semblait que j'écrivais un roman court dont je ne conservais que les dialogues, éliminant toute partie descriptive, par lassitude, à ce moment-là, d'une certaine pesanteur du roman pour celui qui l'écrit, d'une sorte d'engagement soucieux ou angoissant dont il est difficile de faire l'économie et que j'avais l'impression de pouvoir m'épargner, pour un temps, grâce à cette forme resserrée, à cette prose étranglée.

C'est pourquoi je ne me suis pas occupée de la représentation, de la scène. Savoir si ce que j'écrivais était “ jouable ” n'a jamais été une question, ou alors, implicitement, accompagnée d'un “ qu'importe ! ” qui me paraît maintenant un peu désinvolte.

Mais, autrement dit, les deux écritures, romanesque et théâtrale, ont signifié pour moi la même chose, à tel point que je considère pareillement importantes la lecture silencieuse des romans et celle des pièces : il faut que le texte de celles-ci résiste tout autant que le texte romanesque, quoi qu'on en fasse par la suite. »



ARIANE MNOUCHKINE (*1939)

- met en scène des auteurs classiques + contemporains
- les années 80 – retour aux textes
- s'inspire des traditions orientales, les formes artistiques comme le Nô, le Kabuki, le Bunraku
- à partir de 1985 – collaboration avec Hélène Cixous
- *L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves* (1987)
- *Et soudain, des nuits d'éveil* (1997)
- *Procès de Prague* (1979) – le procès-verbal de Václav Havel



HENRI IV (SHAKESPEARE)



PATRICK KERMAN (1959-2000)

- consacre 3 livrets à opéra : *du Diktat, la blessure de l'ange, vertiges*
→ une création basée sur le monolinguisme d'un chœur qui se trouve devant l'impossibilité de traduire par une seule voix
- installation sonore : *La naissance des mondes à venir*
- traduit 3 textes : *Électre, Le Festin de Thyeste, Un déjeuner allemand*
- *Leçons de ténèbres (1999)*
- *Naufrage (1989)*
- son univers dramatique – pessimiste, sombre
- se donne la mort le 29.2.2000



CITATIONS

- *« Le théâtre est le territoire de la mort, ce lieu rituel où les vivants tentent la communication avec l'au-delà. Sur scène, dans une balance incessante entre incarnation et désincarnation, matériel et immatériel, visible et invisible, apparaissent des fantômes qui portent la parole des morts, pour nous encore et tout juste vivants. »*
- *« Dans les pièces de Patrick Kermann, l'absence de ponctuation prive le texte de souffle, symbole de vie, pour donner la parole aux morts. [...] L'absence de ponctuation évoque la crise du personnage comme miroir de la crise du sujet face à l'Histoire. Les témoignages des morts sont fragmentaires, accidentés, fragiles. [...] La parole, pour les vivants comme pour les morts, n'est ni salvatrice, ni rédemptrice. »*



LA MASTICATION DES MORTS

- sous forme d'oratio
- la petite mémoire fragile d'une multitude de voix
- chacun de ses morts – langue individuelle
- l'ensemble de ces formes d'expression accumulé – une vaste interrogation sur la langue
- notre époque – en train de perdre la mémoire
- l'accélération de l'Histoire - presque plus de réalité
- nous sommes les morts en sursis
- les morts se refusent au silence

- <https://www.dailymotion.com/video/x34vjw>



EUGÈNE DURIF (*1950)

- <https://www.theatre-contemporain.net/video/Eugene-Durif-les-premiers-textes>
- *Tankin-Alger* (1995)
- la dernière soirée des soldats français avant leur départ en Algérie
- *BMC* (Bordel militaire de campagne), 1991
- 2 monologues :
- la prostituée
- un jeune homme algérien qui vit en France
- *L'Arbre de Jonas* (1990)
- le retour de Jonas dans son village après-guerre – ravive la mémoire de ses proches



L'ARBRE DE JONAS

- ETIENNE — Nos yeux sont secs, nous ne pouvons parler, Jonas. La bise nous a glacé le cœur à travers ces vêtements légers que l'on nous a donnés ici. Et chaque coup résonne dans le vide des corps qui sonnent creux quand on leur frappe dessus, carcasses debout accrochées à la boue, à la neige qui glace et brûle, accrochées à la boue comme si elles pouvaient s'envoler, de leurs pieds d'engelures'.
- métaphore hivernale – la parole gelée et le silence brûlant



DANIEL LEMAHIEU (*1946)

- philosophe, metteur en scène, théoricien du théâtre
- Antoine Vitez
- traduction : Antigone, Richard II
- *Djebels* (1983)
- plusieurs points de vue sur la guerre d'Algérie – 37 fragments
- les colonisateurs x les rebelles
- le théâtre de marionnettes
- *Paroles mortes ou Lettres de Pologne* (1996)



PAROLES MORTES OU LETTRES DE POLOGNE



OLIVIER PY (*1965)

- auteur, comédien, metteur en scène, réalisateur, directeur du festival d'Avignon
- l'influence de Paul Claudel et de Jean Genet
- toutes les formes de la création théâtrale
- lyrisme, théâtralité baroque
- *La Servante* (1995)
- cycle de 5 pièces et de 5 dramaticules
- <https://fresques.ina.fr/en-scenes/fiche-media/Scenes00016/la-servante-d-olivier-py-au-festival-d-avignon.html>
- *Théâtres* (1998)
- autoiographie dramatique



LE THÉÂTRE ENGAGÉ

- *Requiem pour Srebrenica* (1998)
- témoignage – intègre les citations authentiques
- extraits de déclarations d'hommes politiques, de militaires, de médecins, de témoignages de journalistes et de rescapés
- *L'Exaltation du labyrinthe* (2001)
- thème de l'errance
- les erreurs graves des puissances coloniales
- l'excès baroque de cruauté ou inflation de grotesque
- l'extravagance des situations et l'humour du dialogue



L'EXALTATION DU LABYRINTHE



MARC CAMOLLETI (1923-2003)

- les pratiques de boulevard
- l'héritage du vaudeville
- né en Suisse
- *Boeing-Boeing* (1960)
- succès énorme – traduit dans 55 langues
- le comique situationnel
- comédie en 3 actes
- aventures amoureuses d'un journaliste avec 3 hôtesse de l'air



- *La bonne adresse* (1958)
 - *Duos sur canapé* (1972)
 - canapé comme une frontière
-
- les comédies – les scènes privées, ne sont pas subventionnées
 - souvent intelligents d'une langue vive qui se posent des questions philosophiques, éthiques ou esthétiques



YASMINA REZA (*1959)

- l'une des auteures françaises le plus jouée au monde
- Sorbonne, École de théâtre Jacques Lecoq
- débuté comme comédienne
- 1987 – *Conversations après un enterrement*
- le prix Molière
- *Art* (1994)
- l'histoire de 3 amis – dispute sur la valeur du tableau
- le tableau :
- espace symbolique de l'imaginaire, devient une épreuve de leur amitié
- <https://www.youtube.com/watch?v=ok7y9Hnd4jc>



- *Le dieu du carnage* (2006)
- 2 couples mariés + le conflit de leurs fils
- l'atmosphère s'épaissit – chacun se trouve en conflit avec les autres
- nous sommes proches de la violence et de la haine
- style – simple et élégant
- caractères matures



JEAN-CLAUDE CARRIÈRE (1931-2021)

- se partage entre le cinéma, le théâtre et la littérature
- la création de situations fictives – personnages historiques se rencontrent avec les personnages fictifs
- *Controverse de Valladolid*
- un roman dramatique – adapté au théâtre
- le débat entre le moine dominicain Bartholomé de Las Casas et le philosophe Sépulvéda :
- Les Indiens d'Amérique ont-ils une âme ?
- *La Terrasse*
- scénariste – Taking Off, Valmont
- adaptation du roman *L'Insoutenable légèreté de l'être*



ERIC-EMMANUEL SCHMITT (*1960)

- noveliste, romancier et réalisateur franco-belge
- *La nuit de valognes* (1991)
- *Le visiteur* (1993)
- dialogue entre Freud et un homme inconnu qui prétend de reincarner Dieu
- les questions métaphysiques
- *Hôtels des deux mondes* (1999)
- lieu entre la vie et la mort
- l'ascenseur – l'espoir
- <https://www.youtube.com/watch?v=nkwGtzt4rXA>



LE VISITEUR – SCÈNE 2

On entend frapper durement à la porte. Bruits de bottes derrière le battant. Sans attendre de réponse ; le Nazi fait irruption.

LE NAZI. Gestapo ! (Parlant derrière lui à ses hommes.) Restez là, vous autres.

Les yeux de Freud luisent de colère. Le Nazi fait le tour du propriétaire en prenant son temps.

LE NAZI. Une petite visite amicale, docteur Freud... (Regardant la bibliothèque.) Je vois que nous avons commencé à ranger nos livres. (Se voulant fin et ironique.) Désolé de les avoir tant bousculés la dernière fois...

Il en fait tomber d'autres.

FREUD (sur le même ton). Je vous en prie : c'était un plaisir d'avoir à traiter avec de véritables érudits. Le Nazi laisse traîner son regard méfiant sur les rayons.

ANNA. Qu'est-ce que vous en avez fait, cette fois-ci ? Vous les avez brûlés, comme toutes les œuvres de mon père ?

FREUD. Ne sous-estime pas le progrès, Anna ! Au Moyen Âge, ils m'auraient brûlé ; à présent, ils se contentent de brûler mes livres.

LE NAZI (entre ses dents). Il n'est jamais trop tard pour bien faire.



- *Le Libertin* (1997)
- Denis Diderot - interrogation sur morale

- *Si on recommençait* (2014)
- la pièce d'essence comique
- des interrogations existentielles au sujet de la liberté individuelle et du déterminisme
- Sacha revient dans la maison de sa jeunesse - se retrouve en face de son passé
- Ferait-il les mêmes choix maintenant qu'il sait ce que fut son existence?

